ÉVANGILE

« Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés » (Lc 9, 11b-17)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ;
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Alléluia. (Jn 6, 51)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 9, 11b-17)

En ce temps-là,
Jésus parlait aux foules du règne de Dieu,
et guérissait ceux qui en avaient besoin.

Le jour commençait à baisser.
Alors les Douze s'approchèrent de lui et lui dirent :
« Renvoie cette foule :
qu'ils aillent dans les villages et les campagnes des environs
afin d'y loger et de trouver des vivres.
Ici nous sommes dans un endroit désert. »

Mais il leur dit :
« Donnez-leur vous-mêmes à manger. »
Ils répondirent :
« Nous n'avons pas plus de cinq pains et deux poissons.
À moins peut-être d'aller nous-mêmes acheter de la nourriture pour tout ce peuple. »
Il y avait environ cinq mille hommes.

Jésus dit à ses disciples :
« Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ. »

Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde.
Jésus prit les cinq pains et les deux poissons.
Levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux,
les rompit et les donna à ses disciples
pour qu'ils les distribuent à la foule.

Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés.
Puis on ramassa les morceaux qui leur restaient : cela faisait douze paniers.

Jésus me dit: «Ma fille, viens dans mes bras et même dans mon Cœur.
Je me cache dans l'Eucharistie pour ne pas susciter la crainte.
Ce sacrement me plonge dans l'abîme le plus profond de l'humiliation
pour élever la créature jusqu'à moi
-afin qu'elle devienne une avec moi,
-que mon Sang sacramentel coule dans ses veines,
-que je devienne la vie de chacun des battements de son cœur,
de chacune de ses pensées et de tout son être.

Mon Amour me consume et veut que la créature soit consumée dans ses flammes afin qu'elle
renaisse comme un autre moi-même.
J'ai voulu me cacher dans l'Eucharistie
-pour entrer dans la créature et -pour procéder à cette transformation.

Pour que cette transformation s'opère, toutefois, des dispositions appropriées de l'âme sont
nécessaires.

Lorsque j'instituai l'Eucharistie, mon Amour, porté aux excès, a prévu
- des grâces, des bienfaits, - des faveurs et
- de la lumière pour rendre l'homme digne de me recevoir.
Je puis dire que mon Amour a prévu pour l'homme des avantages surpassant même les
bienfaits de la Création.
J'ai voulu accorder à l'homme les grâces nécessaires pour qu'il puisse dignement me recevoir
et profiter abondamment des fruits de ce sacrement.

Mais, pour qu'il puisse recevoir ces grâces,
-il doit se vider de lui-même,
-il doit avoir la haine du péché et le désir de me recevoir.

Mes cadeaux ne descendent pas dans la pourriture ou la boue.
Si l'âme n'a pas les bonnes dispositions pour me recevoir, je ne trouve pas en elle l'espace vide
où déverser ma Vie. Tout se passe comme si j'étais mort pour elle et elle pour moi.
Je brûle mais elle ne sent pas mes flammes. Je suis lumière mais elle reste aveugle.

Hélas, que de douleurs je trouve dans ma Vie sacramentelle!
Un grand nombre d'âmes, manquant des dispositions requises, ne tirent aucun bénéfice de ce
sacrement et finissent par me donner la nausée.
Si elles persistent à me recevoir de cette façon, il en résulte
-pour moi une continuation du Calvaire et -pour elles la damnation éternelle.
Si ce n'est pas l'amour qui les incite à me recevoir, c'est
-une insulte de plus qui m'assaille et -un péché de plus sur leur conscience.
Prie et fais réparation pour les nombreux abus et sacrilèges commis dans ce sacrement.»